

mangées aux vers, un ancêtre, octogénaire pour le moins, des cheveux blancs sous une calotte noire, des yeux d'aigle perçants et fixes sous des sourcils en broussaille, un nez en bec de corbin, véritable hameçon de chair tendu sur une barbe de fleuve : la tête



Vieux Juif dans sa boutique

légendaire du vieil alchimiste de comédie qui demande à son creuset le secret perdu de la pierre philosophale, marchand de poudres pour faire aimer et de poudres pour faire mourir.

Ensuite, sous des vêtements de servante, les pieds nus dans la poussière du chemin, une fillette de quatorze ans à peine, éblouissante avec son front bas et pur de statue grecque, ses yeux voluptueux d'odalisque attendue par le sérail, sa peau transparente et délicate comme un pétale de rose à sa première aurore, sa bouche